

Semaine Abeille 2018 en Italie

(du 10 au 18 mai)

VENEZIA



par Un quarteron d'abeilles laborieuses

https://www.abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2018-05_semaine_abeille.html

Jeudi 10 mai - Visite de Vérone à vélo

Par Jean-Pierre

En quête des bomboloni de Michel

Vérone, la ville qu'on avait traversée en coup de vent du pont de pierre au balcon de Juliette lors de l'Orient-Express Abeille de 2012, le grand regret de Jean-Claude. Cette fois on va visiter la ville, toute la ville, à commencer par le balcon de Juliette, la maison de Romeo et même, sur la route, la tombe de Juliette (oui, car Juliette n'est plus de ce monde). Départ à 8:00. Nous partons en trombe avec Patrick à 7:45 pour qu'aucune Abeille n'attende, ne serait-ce qu'une minute, son Vérona Pass 24, qui ouvre droit à 24 heures de folie dans tous les musées de la ville. Nous filons au bout de la rue de Rome, sous la pluie, pas à la gare St Lazare mais plutôt au museo del Castelvecchio, pour récupérer les Vérona Pass durement commandés. Pas de queue, mais personne à qui céder celui de Geneviève. Derrière les trois groupes s'organisent: Jean-Paul, Eric et une troisième Abeille. Jean-Paul crève, peine à gonfler avec sa mini-pompe VTT... Les deux autres groupes arrivent, les six automobilistes aussi. Victoire: les Vérona Pass sont individuels. La distribution se passe bien, personne ne perd le sien, impossible de revendre celui de Geneviève, qui nous reste sur nos petites pattes d'abeilles.



Les arènes



Distribution des Verona Pass

Les arènes. Superbe, mais personne ou presque à la visite et pas de trace de bomboloni dans les arènes. On n'y trouve pas de traces de sang romain non plus. En bas il y a des sièges abaissants en fer au profil très modernes et résolument rouillés, qui nous viennent droit des romains. Voilà la preuve que les romains savaient déjà, à leur âge, travailler le fer.



Juliette & Juliette au balcon



Essaim d'abeilles

On file donc vers la maison de Juliette. Blindée de monde, avec la statue de Shakespeare ("the Bard" en Italien). En face du balcon, se trouve un autre balcon avec vue sur le balcon de Juliette, et la statue de Juliette pour que tous les visiteurs (mâles, on présumera) puissent à discrétion lui peloter les seins.



Plaza delle Erbe



Dante Aligheri

Enfin ! Plaça Delle Erbe. Piti caffè, et il y a marché, comme en fait tous les jours, mais toujours pas de bomboloni. Courses, néanmoins. La journée est sauvée, plus rien ne peut nous contrarier. Ensuite, on prend les vélos pour une grande virée du type "qui ouvre l'appétit". Place des seigneurs, statue de Dante Aligheri, on loupe la tombe de Juliette (oui, Juliette n'est plus de ce monde), enfin, la maison (un peu pouilleuse) de Romeo. Les dames de l'Abeille chercheront longtemps, vainement, la salle secrète abritant la célèbre statue de Romeo en majesté. Enfin, on mange dans un square, Piti caffè dans la rue Dante, celle qui mène à la statue du poète. Mais, de bomboloni, point.



Accueil à Sant'Anastasia



La nef

Absence de sieste faite, vient l'heure du concert. Basilique Sant'Anastasia (Javotte, de Cendrillon, est-elle loin ?). Avec nos Vérona Pass, on a droit à des audioguides. Pratiques: taper sur un autre bouton coupe le quiqui au baratin du bouton précédent. Cela permet de couper les panégyriques à la gloire de tel ou tel bienfaiteur de la basilique, qui a utilisé une fraction menue de la fortune qu'il a piquée aux autres pour créer une chapelle à son image. Rappelons ici que, dans la droite ligne du célèbre pari de Pascal, créer une chapelle à son image est encore considéré comme le plus sûr moyen de bénéficier d'un ascenseur direct pour le paradis. Au fond à droite, c'est La Chapelle d'un condottiere de funeste mémoire (traduire: "mercenaire"), sans doute aussi digne d'éloges que le célèbre Sanpiero de Corse dont la statue honore le BPF de Bastelica.



Pont de pierre



Fiume Adige

Mais il faut rentrer. On passe sur le pont de pierre et Jean-Paul nous guide par un chemin sans chemin et sans voitures, mais qui roule. Passage par le plus improbable des ponts: Une bande étroite à côté du pont ferroviaire, mais ça passe. Ce soir, apéro de l'arrivée. Ça fait du bien aux Abeilles, un apéro, même si la note en est, par pure trahison de Picsou, pour le compte des participants et non pour celui de l'Abeille (* *Ma, qu'attendent les Abeilles pour le virer ?*). Le drame du jour aura été qu'on n'a pu trouver aucun bomboloni sur notre chemin: pour une organisation de Michel, c'est un manque terrible. espérons pouvoir corriger cela dans un futur proche (oui: à San Marin (Rimini, en fait)). Demain, en tout cas, vélo.

Jean-Pierre

Vendredi 11 mai - Autour du lac de Garda
Par Henri Courmont

Comme au premier jour : petit-déjeuner à 7 h et départ des voitures à 8 h pour Garda où Jean-Paul a repéré un parking gratuit légèrement excentré, en ville c'est 1,5 €/h. On démarre vers 10 h en descendant vers le lac. Au lieu de prendre la route qui descend au sud vers Bordolino, Patrick a prévu de nous faire rouler tout au bord du lac mais aujourd'hui c'est jour de marché et la piste cyclable est occupée par les forains, la progression, le vélo à la main, est gênante pour tout le monde mais nous n'essuyons pas de remarques désagréables.



Lago di Garda



Port de Lazise

Quand nous nous extrayons du marché, la piste cyclable est plus praticable mais il y a du monde, des vététistes surtout, des familles, le revêtement est parfois inexistant et nous roulons dans la sable voire les pieds dans l'eau, ça devient vite difficile. La plage est bordée de campings et quelques abeilles cherchent à regagner la route bitumée au-dessus mais il faut plusieurs tentatives pour ne pas s'égarer dans un camping et trouver la bonne sortie.



Peschiera del Garda



Sirmione

Visite rapide du joli village de Peschiera del Garda et nous poursuivons notre route vers la presqu'île de Sermione où nous pique-niquons vers 13 h. Nous avons fait une trentaine de km et Jean-Pierre notre serre-file s'inquiète, à cette allure nous ne serons jamais à l'heure pour prendre le bateau à Toscolano Maderno, mais les idées viennent en mangeant. Pendant le repas Patrick nous annonce un changement de programme, nous prendrons le bateau à Salò pour rejoindre Garda ce qui raccourcit sensiblement le parcours du jour d'une quinzaine de km.



Le bateau...

port de Salò

Après le repas à Sermione, certains prennent le bateau pour Garda, d'autres rentrent à vélo par le chemin du matin et ceux qui continuent vers Salò, roulent en plusieurs groupes et, finalement, se retrouvent au café près de l'embarcadère pour prendre un bateau à 16h43, d'autres prendront le suivant, une heure plus tard, une pluie fine nous accompagne sur le lac.

Chacun le soir pourra raconter ses errances et tout le monde se retrouvera pour le repas à 20h à l'hôtel Valpolicella de San Pietro In Cariano.

Henri Courmont

Samedi 12 mai - Visite de Padoue à vélo **Par Jean-Luc Felix**

La journée débute par un changement d'hôtel. Nous passons de l'hôtel Valpolicella situé près de Vérone à l'hôtel Riviera dei Dogi situé à Mira à 130 km de Valpolicella. Un charmant hôtel qui se trouve dans un secteur calme à l'ouest de Venise.

Nous abandonnons les voitures dans le parking de l'hôtel après avoir déchargé les vélos.

Nous prenons le départ. Marie-Noëlle que je suivais de quelques mètres tombe sans gravité presque immédiatement après avoir enfourché son vélo. Un rapide constat permet de voir que son dérailleur est explosé. D'ailleurs des morceaux jonchent le sol. Pour Marie-Noëlle la journée cycliste est terminée. Il faudra qu'elle trouve une voiture pour se rendre à Padoue.



Le groupe d'Abeilles prend le départ en file indienne sur de jolies routes secondaires pour parcourir les 22 km qui nous séparent de Padoue. Le temps est beau et chaud avec une tendance orageuse.



Nous arrivons à Padoue près de la chapelle Delli Scrovegni la principale attraction touristique de Padoue. Cette chapelle est le chef d'oeuvre du peintre Giotto. Elle est entièrement peinte de fresques racontant la vie du Christ (murs et plafond)

Nous pique niquons dans les jardins de la chapelle en attendant l'heure du rendez-vous.

En effet pour protéger et conserver les peintures murales, l'accès à la chapelle est réglementé. Il se fait par petits groupes à des horaires bien précis.

Pour les Abeilles il est prévu deux groupes de 15 personnes séparés de 15 minutes.

Malheureusement un pataquès avec les billets créera la confusion. Deux groupes seront finalement formés et la visite pourra avoir lieu à l'heure prévue.

Après avoir visionné un film qui raconte l'histoire de la chapelle, chaque groupe peut y pénétrer et admirer les remarquables peintures de Giotto. La visite dure environ 15 minutes.

Lorsque les deux groupes ont terminé la visite, nous récupérons les vélos.



Nous entamons alors la vite de la ville à moitié à vélo, à moitié en les poussant. Nous passons par les trois places : Piazza dei Frutti; Piazza dei Signori; Piazza delle Erbe. Puis nous nous dirigeons vers le Prato della Valle (une très belle place avec des bassins entourés de statues où avaient lieu les défilés militaires. Malheureusement elle est encombrée d'étals de marché, ce qui gâche complètement les perspectives.

Nous nous dirigeons vers la basilique Saint Antoine que nous ne pouvons visiter car un office religieux s'y déroule.

Mais les porches de la basilique nous sont d'un précieux secours pour nous mettre à l'abri du gros orages qui vient d'éclater. Nous y restons cantonnés environ une demi heure.

Lorsque la pluie tombe moins fort, nous remontons sur nos vélos et regagnons l'hôtel sans autres problèmes après avoir parcouru les 22 km qui nous en séparent.

Les bagages sont déchargés et placés dans les chambres qui nous sont attribuées, ceci après parcouru le labyrinthe des couloirs de l'hôtel.

Un très bon repas nous attend dans le restaurant situé à quelques dizaines de mètres.

Dimanche 13 mai - 1er jour de visite de Venise, à pied

Par Anne-Marie

Bien que Patrick ait programmé de rejoindre Venise en train, l'option bus a finalement été choisie, pour éviter d'avoir à prendre les voitures.

Compte tenu du programme de la journée, on prévoit de partir pour le bus de 8 heures et les organisateurs ont pu négocier le petit déjeuner dès 7 heures.

L'Abeille est en avance et attend patiemment devant la porte du restaurant. Comme souvent la conversation s'engage sur le temps qui nous attend et comme toujours il y a les optimistes et les pessimistes. Tout dépend du site consulté mais si l'on se fie à l'état du pantalon d'Henri qui s'est assis sur un banc, il paraît prudent de prendre son Gore-Tex.

Le self-service du petit déjeuner est anormalement long car la queue s'allonge devant l'unique machine à café, qui débite au compte-goutte.



Malgré tout, à 8 heures, toutes les Abeilles à l'exception de 5 dissidentes, munies du billet acheté par Jean-Pierre, attendent le bus. Il arrive enfin mais presque complet ce qui nous étonne compte tenu de l'heure relativement matinale pour un dimanche.



Les Abeilles arrivent

Arrivés à la gare routière de Santa Croce après une demi-heure de voyage, on se met en quête de trouver la gare ferroviaire San Lucia, point de départ du circuit que nous a concocté Patrick. Mais son Garmin, programmé depuis Santa Lucia, ne donne aucune indication et fait preuve d'une mauvaise volonté manifeste pour nous indiquer la route à suivre.

Les avis divergent. Certains empruntent tout de suite le pont qui enjambe le canal. D'autres essaient de rejoindre la gare en direction du continent, mais font machine arrière quand nous nous engageons sur les bretelles d'accès des voies rapides avec en point de mire le pont du chemin de fer qui, logiquement, nous amènera à la gare.

C'est dommage, car ils ne verront sans doute jamais cette Venise insolite, proche de la zone portuaire aujourd'hui totalement déserte, avec ses bâtiments délabrés, ses terrains en friches aux herbes folles (ce qui permet de trouver un petit coin tranquille sans avoir à déboursier 1€50), ses canaux mal entretenus sur lesquels flottent des objets hétérogènes.



On ne connaît vraiment une ville que quand on a tout vu et nous, les 15 irréductibles, pouvons dire que nous avons tout vu.

Enfin, nous trouvons la gare, mais Patrick ne reconnaît pas le bâtiment qui est récent et ne retrouve pas la maquette dont il avait gardé un souvenir d'enfance impérissable. Dur, dur, ce début de journée !



Le circuit que nous suivons, grâce au Garmin qui a enfin trouvé sa route et grâce aussi au plan de Maxime, nous permet de flâner au bord des canaux, de découvrir les petites ruelles des quartiers populaires, loin du flot des touristes et des boutiques des "tu m'achètes".

Nous prenons un café sur une petite place ombragée et apprécions la tranquillité des églises non répertoriées sur les guides.

Après un repas spartiate et un tour rapide dans une exposition d'instruments de musique nous nous retrouvons parmi la horde des touristes pour traverser le pont du Rialto

qui nous permet de rejoindre le lieu de rendez-vous pour la visite guidée de Venise.

De nombreux groupes attendent comme nous leur guide.

La nôtre s'appelle Stéphania.

En plus de son érudition et de sa parfaite connaissance de Venise, elle maîtrise le français d'une voix suave particulièrement agréable dans les écouteurs.

Je ne m'étendrai pas sur les incontournables de cette visite qui dure plus de 3 heures et demi.

Il suffit de se reporter à la documentation très précise de Patrick.

Mais Stéphania nous parle aussi de Venise qui perd son identité à cause du tourisme de masse qui engendre une pollution sans doute irréversible, des problèmes écologiques croissants de la lagune, du dépeuplement de sa ville dont l'immobilier trop cher fait fuir les jeunes générations, des choix affairistes des élus...

Elle nous indique où boire un café bon marché sur la place Saint Marc, comment reconnaître une toile de Véronèse de celle du Titien, ou encore des difficultés pour devenir gondolier et de l'omerta qui règne sur le prix des licences qui seraient de l'ordre de 700.000€, ce qui explique le coût très élevé d'une balade en gondole...

En résumé, Stéphanie est passionnée et l'Abeille est conquise. [Nota: On peut voir un compte-rendu plus long de cette visite, rédigé par Roland, en cliquant [ici](#).]

Le retour à l'hôtel, par le vaporetto qui nous permet d'admirer les splendides hôtels particuliers, puis par le bus, est sans problème si ce n'est que l'achat de 33 tickets individuels s'avère un peu long et compliqué avec des Abeilles pas toujours disciplinées. Quant au bus, il est bondé. Dany qui a une place assise tente de négocier auprès d'une italienne une place sur ses genoux. Sacré Dany !



Venise envahie par le tourisme de masse

Il est tard quand nous arrivons à Mira.

Nous allons directement dîner après un passage rapide mais incontournable au bar pour un spritz.

Encore une belle journée qui a permis à certains de découvrir et à d'autres de revoir la Sérénissime.

Nous avons marché environ 13 km et avons eu de la chance. Il a fait beau à Venise alors qu'il pleuvait sur le continent.

Un vrai bonheur !

Anne-Marie

Lundi 14 mai - Journée libre à Venise

Par Personne

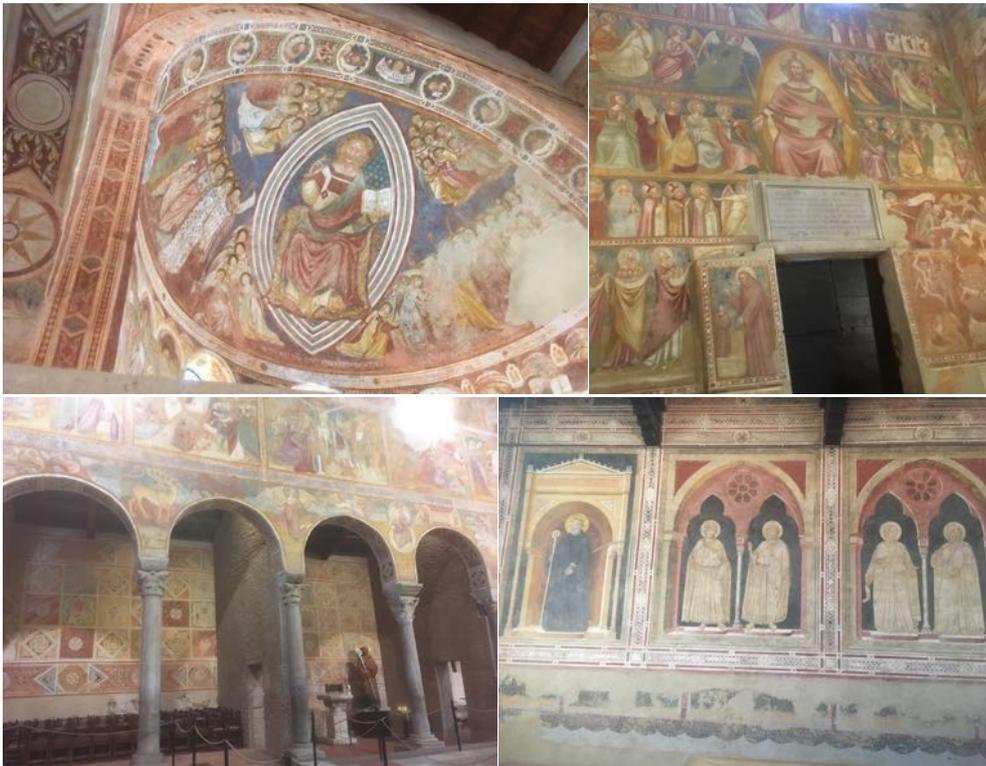
Mardi 15 mai - Journée de liaison vers Lido di Cervia

Par Christine

Mardi 15 mai 2018, c'est un jour de transfert, nous quittons notre agréable petit hôtel Riviera dei Dogi près de Padoue pour aller près de Ravenne. Dès 7h., les abeilles sont autour des voitures pour charger vélos et bagages. A 7h30 c'est le petit déjeuner, le départ est prévu pour 8h30. En route nous visitons l'abbaye de Pomposa, abbaye bénédictine fondée au 6e siècle. Nous admirons d'abord le campanile roman (1063) et surtout la très belle église. La nef a gardé son magnifique pavement de mosaïques...



... et les murs sont revêtus d'un exceptionnel ensemble de fresques du 14e siècle.



En sortant nous remarquons quelques œuvres en bois, surtout des animaux, et aussi un joli vélo.



Puis nous nous retrouvons sur un parking à Porto Garibaldi pour la visite à vélo du delta du Pô. Nous attendons un peu Maxime qui a déjà crevé et nous allons jusqu'à Camacchio. C'est une Venise miniature construite sur 13 îlots reliés par des ponts.



Le premier groupe déjeune dans un parc, les autres qui attendaient Fanfan (elle avait perdu la batterie de son appareil photo) restent près d'un canal. Enfin nous repartons tous ensemble pour continuer ce tour du delta du Pô. Au début la petite route est très belle mais le paysage devient un peu monotone. Puis nous arrivons sur une route gravillonnée beaucoup moins confortable, une seule crevaison! Le paysage est beaucoup plus varié avec de nombreux oiseaux dont des flamants roses, puis des petites maisons de pêcheurs avec des carrelets (filets de pêche en plateau carré).



La fin du parcours se fait sur une grande route pleine de camions... Annick crève, son pneu est coupé. Claudine, suivie de quelques abeilles, choisit de rouler à 30km/h pour se débarrasser au plus vite de cette route pénible tandis que Michel prend une petite route sur sa droite et erre assez longtemps dans la campagne... pour trouver sa voiture crevée à l'arrivée ! Il apprend à se servir d'un kit anti-crevaïson.

Après tous ces évènements nous arrivons tard à l'hôtel Reno à Lido di Servio, juste le temps de se doucher avant le dîner.

Christine

Mercredi 16 mai - Visite de Ravenne à vélo Par Chantal

Départ ce matin à 8h35; le chemin que l'on craignait mauvais est plutôt acceptable (par rapport à la veille). Nous sommes dans le parc régional du delta du Pô; très joli parcours au bord d'un canal avec les cabanes de pêcheurs au Carrelet disséminés de place en place, puis la forêt avec beaucoup de pins parasols (de type méditerranéen). Première séparation du groupe à 9h30 car plusieurs chemins sont possibles; on se retrouve à l'arrivée à Ravenne. Quelques hésitations encore avant de pénétrer dans le centre historique, certaines abeilles expérimentent un autre parcours; heureusement tout le monde se retrouve à temps pour le début de la visite. Munis de nos forfaits, nous commençons à visiter le Mausolée de Galla Placida, impératrice du vème siècle; le contraste est saisissant entre la simplicité du bâtiment extérieur et la luxuriance de l'intérieur provoquée par l'abondance des mosaïques recouvrant la coupole et le haut des murs, le bas étant en marbre. Quant aux fenêtres, elles sont couvertes d'albâtre.



Nous visitons ensuite la Basilique St Vital notée comme l'un des monuments les plus représentatifs d'Italie et du style propre à Ravenne, mêlant des origines orientales et occidentales; de superbes fresques ornent la grande coupole ainsi que l'abside réalisées par des peintres Bolognais et Vénitien en mosaïques byzantines parmi les plus belles de la chrétienté. On ne sait plus où porter le regard, heureusement que Patrick dans sa documentation a attiré notre attention sur le chœur : au sol un labyrinthe est dessiné qui, lorsqu'on en trouvait l'issue, amenait au pardon des péchés pour les 1ers chrétiens; un groupe de collégiens s'essayaient à le parcourir (nous avons été frappés par le nombre de classes qui visitaient les monuments de leur patrimoine).



Nous apprécions la pause déjeuner jusqu'à 13h15 : les Abeilles sont disséminées dans le quartier pour manger quelque chose de rapide; les offres ne manquent pas dans ces lieux touristiques.

Nous reprenons nos vélos pour poursuivre nos visites et nous nous arrêtons au Baptistère des Orthodoxes. Ce bâtiment a été construit au début du Vème siècle et a subi ensuite d'importantes transformations; il est devenu oratoire catholique en 565 et l'ornementation de la coupole, tout en mosaïque, représente au centre le baptême du Christ; il est entouré des 12 apôtres. C'est le plus ancien témoignage du baptême du Christ de ce type.



Nous terminerons nos visites par les 2 basiliques St Apollinaire; la 1ère est la plus ancienne, de la même époque que les édifices précédents mais on y transféra les reliques du Saint au IXème siècle en provenance de St Apollinaire in Classe, d'où sa nouvelle appellation de St Apollinaire le Neuf. On y trouve en mosaïques polychromes le plus grand cycle monumental et le plus ancien connu à ce jour du Nouveau Testament sous la forme de 26 scènes de la vie du Christ.



La seconde Basilique évoquée ci dessus se trouve en dehors de la ville de Ravenne, à Classe; elle est considérée comme l'un des plus beaux édifices du début de la Chrétienté. Probablement construite sur un ancien cimetière où St Apollinaire aurait été enterré (d'où son nom); elle se distingue, outre ses mosaïques, par de nombreux sarcophages de religieux, en marbre, dans les allées latérales de cette imposante église.

Il nous faut maintenant remettre les pieds sur terre, en l'occurrence sur les pédales, pour notre retour; deux groupes se forment : ceux qui reviennent par la forêt, comme le matin (la majorité) et ceux qui prennent la route avec certes plus de trafic mais moins de moustiques ! Nous arrivons pratiquement en même temps à notre hôtel. Repos pour les uns, balade pour les autres au bord de l'Adriatique. A l'heure de l'apéritif, le "Spritz" s'impose. Tout le monde semble content de cette journée, de plus sans pluie !

N.B. Un grand merci à Patrick pour les documents relatifs aux visites, très complets.

Chantal Courmont

Jeudi 17 mai - Visite de Saint Marin à vélo Par Daniel

Enfin une étape de montagne, la montée à San Marino.

Départ en voiture programmé à 8h30. Fidèles à leurs habitudes les Abeilles sont toutes prêtes à 8h15. Retrouvaille sur le parking et envolée des Abeilles comme prévu à 9h30.

Au fur et à mesure que la pente augmente, la longue file des Abeilles s'allonge. Regroupement après " la frontière", ça commence à râler à cause de la circulation. Cette route a été choisie intentionnellement par Patrick pour permettre à tous d'arriver à San Marin, centro storico.

Les inconditionnels du caffè ristreto en profitent pour aller au bar voisin, où la patronne nous demande si nous participons aux "Mille Miglia", course de voitures anciennes qui par hasard nous accompagnent depuis le départ, en faisant vrombir leur moteur et en doublant parfois dangereusement.



Forteresse de Saint Marin



De l'autre coté du col

ville pour le repas, d'aucun pique niquent, d'autres goûtent aux Tramazzini, si chers à l'inspecteur Brunetti, qui mène l'enquête dans la Venise du crime. D'autres encore restent fidèles aux spaghettis bolognaises maison, d'autres enfin choisissent l'austère panino.

À la sortie du bar les Abeilles se sont envolées. Nous continuons la montée en solitaires et, pour éviter la circulation, nous choisissons un diverticule qui est de plus en plus raide. Nous apprendrons plus tard par Patrick que la pente est de 19%. A peine croyable!

Nous retrouvons quelques Abeilles qui ont fait une longue boucle pour éviter ces fameux 19%.

Juste devant nous, Roland a fait une chute qui aurait pu lui être fatale, si 2 conducteurs italiens, l'un après l'autre n'avaient pas eu la dextérité de l'éviter. Quand on est passé si près du danger, la vie est encore plus belle.

Notre route est bloquée par la Police qui favorise le passage des bolides des "Mille Miglia". Heureusement un italien attentionné nous fait passer par le tunnel pour vélos et piétons.

Certains choisiront le téléphérique. Finalement les Abeilles arrivent toutes dans la vieille

Visite des remparts et forteresses, d'où nous avons une vue magnifique sur tout San Marino avec au loin Rimini et la mer dans la brume. L'orage menace! mais passera à côté de San Marino.

Descente un peu dangereuse parce que les italiens et surtout les italiennes au téléphone n'hésitent pas à nous doubler pour ensuite nous couper la route pour tourner à droite. Quand on descend à 40km/h, c'est limite limite !

En avance sur le peloton, nous dégustons au bar proche du parking notre premier bombolone (beignet frit fourré à la crème) idéal pour cyclo affamé.

Finalement toutes les Abeilles arrivent entières aux voitures.

Voilà une journée riche d'émotions fortes et de découvertes gastronomiques et historiques.



Bomboloni et bière à Rimini

Daniel.

Vendredi 18 mai - Visite d'Urbino à vélo Par Annick

Ce matin, approche voiture jusqu'à Borgo Santa Maria où nous nous garons.

Les vélos sont équipés et nous partons, enfin pas tous car Jean-Luc et Roland que certains disaient prêts ne le sont pas et, malheureusement, ils feront la route seuls.

La route ! parlons-en, nous sommes presque au niveau de la mer et Urbino est à 451m d'altitude. Le dénivelé annoncé est de 889m : cela présage d'un parcours en montagnes russes.

A quelques kilomètres de la sortie de l'agglomération, nous évitons la grande route et empruntons une voie secondaire agréable mais 'casse-pattes'. Nous sommes rapidement dans le vif du sujet et la succession de cotes commence à décourager quelques Abeilles qui font demi-tour et vont récupérer leur voiture.



Patrick, berger des Abeilles



Nous, nous poursuivons notre randonnée. La vue qui nous est offerte s'ouvre sur un paysage collineux et verdoyant, nous sommes dans la région des Marches. Le charme des petits villages perchés est focalisé par nos appareils photos ainsi qu'une grande statue de cheval dans un champ, un peu insolite !

Comme pressenti, le dénivelé de notre route passe en négatif et c'est avec regret que nous descendons sachant que cela sera pour mieux remonter. Mais cette remontée s'avère moins pentue que le début du parcours et nous entrons, triomphants, dans Urbino, mais pas par le côté le plus beau. Laurence, qui s'était donné comme objectif de faire le trajet à vélo, a réussi malgré quelques problèmes avec son assistance électrique, problèmes efficacement solutionnés par son martien : un grand bravo à toi Laurence !

Nous pensions que le rendez-vous collectif était au Palais Ducal, que nenni ! visiblement l'essaim s'est éclaté et nous constituons donc un petit groupe pour déjeuner dans une jolie salle d'un restaurant car il fait frais dehors. Des pâtes sont au menu avec, en spécialités locales, soit des petits haricots soit de la truffe blanche.

En
début
d'après-

midi nous flânons dans cette belle ville historique riche de nombreux édifices en grès qui transforma ce petit bourg en véritable berceau de la renaissance. Le Palais Ducal construit pour Federico III da Montefeltro au milieu du XV^e siècle est magnifique et montre bien la puissance de sa famille. La cathédrale, reconstruite à la même époque que le Palais, fut remaniée au XVIII^e siècle en adoptant un style néoclassique et la casa Raffaello a vu naître le 28 mars 1483 ce grand maître de la Renaissance. Nous faisons le tour de la cité en longeant sa longue enceinte en terre cuite.



C'est avec regret que nous quittons ce bel endroit mais il nous faut repartir. Nous consultons nos 'Garmin' pour trouver notre route de retour mais les renseignements glanés par Jean-luc auprès d'un commerçant sont beaucoup plus efficaces. Le temps s'est remis au beau et c'est une descente des plus agréables qui nous ramène à Borgo où nous récupérons nos voitures.

Arrivés à l'hôtel, nous nous mettons sur notre '31' car c'est la soirée de clôture de ce beau séjour. L'hôtesse a fait préparer cocktails et petits fours joliment présentés sur une table ornée de dentelles et de fleurs. Après le traditionnel discours présidentiel, les cadeaux, achetés par Christian et Claudette nous les en remercions, sont remis aux organisateurs accompagnés d'éloges déclamés par Christian.

Le dernier dîner est très joyeux et le final ' Un visa pour l'amour' chanté par Roland enchante nos oreilles et nos cœurs.



En conclusion, je me plais à citer Jean Carnet qui disait : ' encore un souvenir '

Annick

Petit réflexion personnelle : j'ai entendu très souvent la question : "tout le monde est là" et je n'ai jamais entendu les absents répondre. Cette question n'est peut-être pas utile ?...

Annick.

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"